



Par le baptême, Dieu est devenu pour moi le Père, ce Père dont je m'éloigne parfois, mais vers lequel je peux toujours revenir.

Animation Adultes

Un peu de psychologie : la phase d'opposition est nécessaire chez le petit enfant et chez l'adolescent (cf. note). Elle est l'un des éléments qui entre dans la construction de l'identité de la personne. Il faut néanmoins faire une distinction entre cette opposition « structurante » sur le plan existentiel, et l'opposition au Dieu-Père qui est plus systémique et peut être dangereuse car elle risque de détruire la relation entre Dieu et nous (cf. le fils prodigue qui se met réellement en danger de mort dans la parabole).

Par groupes de 2 ou 3, réfléchir à notre propre histoire : comment s'est manifestée dans notre enfance/adolescence cette nécessité de l'opposition à nos parents ? Réfléchir à nos relations parents/enfants.

Qu'est-ce que cela signifie en ce qui concerne notre relation avec Dieu ? Quelle image avons-nous de Dieu comme Père ? Image positive ou négative ? Y a-t-il eu nécessité, dans notre relation avec Dieu, d'une phase d'opposition ? Où se situent nos résistances devant Dieu comme Père ?

Animation biblique sur Luc 15,11-32

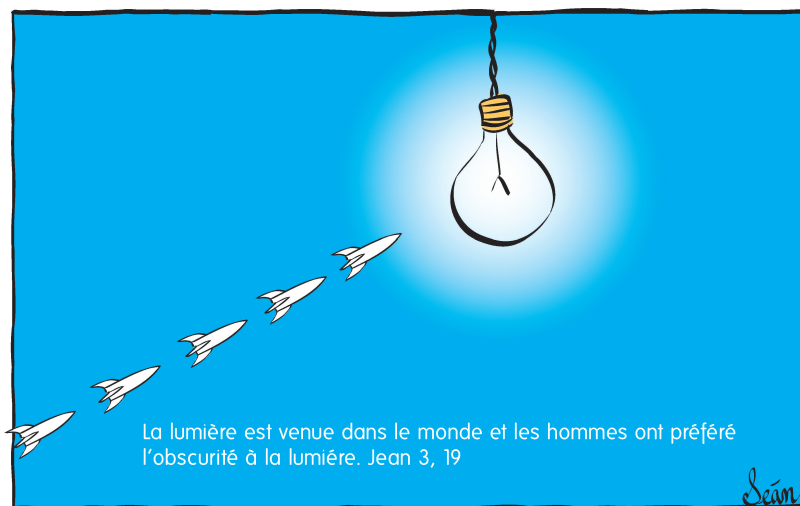
Former 2 groupes et proposer à chaque groupe de lire ce texte en observant l'un des deux fils : D'après le texte, quelle image le fils cadet a-t-il de son père ? Quelle image le fils aîné a-t-il de son père ?

Puis, confronter les deux images.

Reprise du texte : Qu'est-ce que le texte nous dit réellement de ce père ? Qu'est-ce que ce texte nous dit de Dieu ?

Terminer la séance en mettant en valeur le retour du fils prodigue et ce que cela change dans sa relation au père.

Si vous souhaitez finir par un chant, voyez la fin de la fiche « Jeunes ».



Le conflit

ou « s'opposer est structurant et participe au développement psychique de l'enfant et de l'adolescent »

Le sourire adressé à l'autre, l'angoisse dite du 8^{ème} mois, « le dire non » et enfin la capacité de dire « je », représentent de puissants indicateurs du développement psychologique de l'enfant. Ils sont des organisateurs de la personnalité.

Il faut d'abord que l'enfant entre dans le monde de la distinction entre soi et l'autre (sourire), puis de la différenciation entre les différents autres²⁷ pour accéder ensuite au monde de l'individuation (avec le « non » et le « je »).

La **capacité de dire non**, signifie que l'enfant est **entré dans le monde du symbole** (le mot remplace la chose). Il s'est doté au préalable d'images mentales lui permettant de penser l'absence, le manque, sans se sentir abandonné ou perdu.

Avec le « non », le petit enfant met du jeu dans les actions. Les « pas-dodo, pas-câlin, pas-manger, etc. » font accéder l'enfant à la dualité et l'initient à la conflictualité interne entre faire ou ne pas faire. Mais il lui faudra du temps pour acquérir la capacité de faire par lui-même des choix réfléchis. En attendant, il soumet (par ses attitudes d'opposition) ses parents à des situations de tensions, les obligeant à prendre les décisions à sa place. Il observe ainsi comment ses parents s'y prennent pour composer ou ne pas composer avec « la division interne » propre à l'humain.

En s'opposant à l'autre, le petit enfant **expérimente la permanence de la relation avec** lui/elle. Cette expérimentation a pour fonction de l'aider à prendre conscience que le conflit ne détruit ni la relation ni l'autre, et que toute relation est plus ou moins teintée d'ambivalence ; c'est-à-dire que les relations à l'autre et aux autres ne sont jamais ni totalement bonnes, ni totalement mauvaises.

Au moment de l'adolescence, au cours de laquelle les processus d'individuation et de séparation se rejouent, l'opposition va se manifester de manières diverses et variées, à travers des jeux de séduction, d'agressivité, de manipulation...

Aller vers un devenir adulte se concrétise dans la capacité de se séparer, de s'éloigner psychiquement de ses figures parentales ; capacité qui aura été rendue possible grâce, notamment, aux comportements d'opposition tolérés et assumés de part et d'autre.

Edith TARTAR-GODDET,
psychologue clinicienne et psycho-sociologue

27. L'angoisse apparaît lorsque l'enfant est devenu capable de distinguer son parent d'un non-parent, et se manifeste par des émotions de peur à l'égard des personnes non familières.